**Zeitschrift:** Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie

Herausgeber: Musée d'art et d'histoire de Genève

**Band:** 8 (1930)

**Artikel:** Miroir à relief et boucles d'oreilles d'époque grecque

Autor: Deonna, W.

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-727630

## Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

## **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

## Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 29.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



## MIROIR A RELIEF ET BOUCLES D'OREILLES D'ÉPOQUE GRECQUE

W. DEONNA.

E petit monument en bronze que nous reproduisons ici (fig. 1), acquis en 1929 par le Musée d'Art et d'Histoire<sup>1</sup>, appartient à une série bien connue, celle des miroirs grecs en forme de boîte, dont le couvercle est orné d'un relief<sup>2</sup>, et qui datent en majorité du III<sup>e</sup> siècle avant notre ère.

Nos collections possédaient déjà un exemplaire, orné d'un groupe de trois personnages, Dionysos, appuyé sur Eros, et précédé d'une Ménade jouant de la lyre <sup>3</sup>. Si variés qu'ils soient, les sujets des «emblemata» se rapportent la plupart en effet aux thèmes érotique ou dionysiaque, qui conviennent à ces accessoires de la toilette féminine. Ici, c'est le jeune dieu Attis, l'amant de Cybèle, en habit phrygien; il est assis sur un rocher, de trois quarts à sa gauche, et il détourne la tête à sa droite; un chien et un petit hermès encadrent la composition.

\* \*

<sup>1</sup> No 13149. Boîte et couvercle, avec anneau de suspension. Le bord du couvercle, brisé sur un point, la figure d'Attis, l'anneau, ont été recollés. Tête de l'hermès brisée. Diamètre: 0,125.

<sup>2</sup> Saglio-Pottier, Speculum, 1426, référ. (de Ridder); Rev. arch., 1909, I, 248, note 1, référ.;

Reinach, Répert. de reliefs, table, s. v. Miroirs.

Ajouter: CRAI, 1905, 323 (Carthage); Bull. arch. Comité Trav. hist., 1911, 3, pl. XLI, p. CLIV (Souk el Aliod); Papadakis, Eph. arch., 1914, 117 (Thèbes); Arch. Anzeiger, 1915, XXX, 183; 1917, 353; Rev. des ét. grecques, 1916, 93; Fouilles de Delphes, V, p. 109, nº 547 (Delphes); Journal of Hellenic Studies, 1909, 161, fig. 14.

Exemplaire de Mantinée (Bull. de Corr. hellénique, VIII, p. 396, pl. XVII) donné au Louvre,

Comptes rendus acad., 1918, 151; Rev. arch., 1918, I, 301.

 $^3$  Rev. arch., 1909, I, p. 248, nº 3, fig. 4. Cité: Dict. des ant., s. v. Speculum, p. 1426, note 10; Ausonia, IV, 1909, p. 122.

Nous reproduisons encore des boucles d'oreille en or, qui ne sont pas des acqui-



Fig. 1. — Miroir grec à relief.

sitions récentes, mais qui méritent d'être signalées (fig. 2).

Deux d'entre elles <sup>1</sup>, formant la paire, ont été données au Musée par M<sup>me</sup> Ormond, sans aucune indication de provenance, en même temps qu'une belle collection de tissus anciens, qui sont exposés dans la «salle Ormond», ainsi nommée en souvenir de sa généreuse donatrice. Le motif est le même: à un disque orné d'une rosace est suspendue une figurine d'Eros, qui porte dans la main gauche une patère, et dans la main droite levée la torche, avec laquelle il embrase les désirs des mortels <sup>2</sup>.

La troisième boucle d'oreille, aussi de provenance inconnue <sup>3</sup>, montre encore Eros, dont la tête porte une couronne avec lemnisque aux extrémités retombant par devant de chaque côté; sa main

gauche tient une patère, et le bras droit, qui est brisé, tenait peut-être aussi une torche. Le torse est orné d'une bandelette, suspendue

- $^{1}$  No 13142. Hauteur totale: 0,032.
- <sup>2</sup> Cf. boucles d'oreilles analogues, de Taman, Russie, Arch. Anzeiger, XXIX, 1914, p. 225, fig. 39; Antiquités du Bosphore cimmérien, VII, 12; REINACH, Répert. de la stat., V, 1, p. 176, nº 7, et p. 177, nº 2.
- <sup>3</sup> P. 619. Haut. 0,03.
   Nous l'avons mentionnée dans Rev. arch., 1924, II, p. 87, fig. 1.

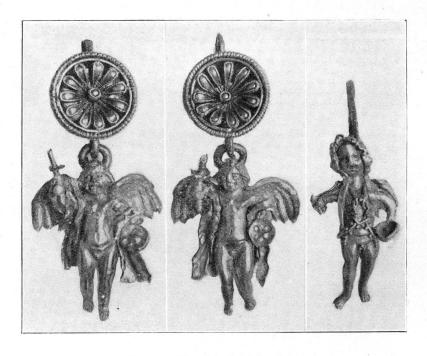


Fig. 2. — Boucles d'oreilles en or.

au cou, contournant les hanches, et formant un gros nœud sur la poitrine; ces bandelettes croisées, avec ou sans médaillon central, sont portées par des Eros de Myrina, de Mahdia, par divers personnages mythologiques, par des mortels. Le nœud est fait de deux boucles dont l'une passe en dessus, l'autre en dessous des prolongements du cordon. Ce nœud est fréquemment employé comme talisman pour des colliers, des ceintures, des bagues, des objets de parure et de toilette. Le petit Eros, couronné comme pour le festin, prêt à verser la libation, se balance à l'oreille de la jeune femme et lui parle d'amour; sa bandelette nouée les protège tous deux; peut-être fait-elle allusion au nœud d'Hercule de la ceinture virginale, que le marié devait détacher sur le lit nuptial, en présage de fécondité, à ses relations avec la virginité, le mariage, la grossesse, et l'enfantement. On connaît des boucles d'oreilles semblables à celles-ci, où Eros porte la bandelette croisée <sup>1</sup>.

Ces bijoux sont assurément des œuvres grecques, que l'on peut dater des III-II<sup>me</sup> siècles avant notre ère.



<sup>1</sup> Rev. arch., l. c., référ.